

# Entretien avec Frédéric Bouche

## Quel a été votre parcours professionnel avant d'être maire ?

Je suis originaire de l' Ariège, j'ai vécu à Foix jusqu'à mes 20 ans, après deux années d' études dans une école d'Etat à Aix-en-Provence, j'ai intégré la fonction publique au sein du ministère de l'Equipement, mon premier poste était basé en Seine-Saint-Denis. J'ai occupé différentes fonctions notamment pour la DDE 77, puis j'ai fait le choix d'intégrer la fonction publique territoriale en 2008. Ingénieur territorial, j'ai accompagné différentes collectivités pour la mise en œuvre de leur programme technique en tant que Directeur des services techniques, poste que j'ai d'ailleurs occupé pour Villeparisis pendant 6 ans.



## Comment vous est venue l'idée d'être maire de Villeparisis ?

J'habite à Villeparisis depuis bientôt 30 ans, le lien avec ma Ville est plus que constitué, d'autant que j'ai pu professionnellement gérer la partie technique et l'aménagement urbain de Villeparisis. La connaissance de notre Ville, de ses atouts, de ses contraintes et des enjeux de notre territoire élargi m'a naturellement amené à m'impliquer pour notre commune. Cette implication, associée à la confiance de celles et ceux qui m'accompagnent, a petit à petit construit l'ambition de devenir le maire de Villeparisis, d'où ma candidature en 2020.

## Avez-vous déjà été présent dans la vie politique avant d'être maire ?

Comme nombre de citoyens, j'ai toujours été intéressé par la chose politique, sympathisant classé à gauche, je n'ai jamais occupé de fonctions politiques au sein d'instances avant 2020. Pour l'anecdote, durant toute ma scolarité j'ai été désigné « délégué de classe », fallait-il y voir un signe ?

## Quelle mesure / action êtes-vous fier d'avoir mis en place à Villeparisis ?

S'il s'agit de ne retenir qu'une seule action, je pense spontanément à la création du concours d'éloquence pour les élèves des classes de 3ème de nos trois collèges. Chaque année l'implication, la créativité et la conviction développées par ces collégiens démontrent parfaitement le talent de notre jeunesse villeparisienne. Ce n'est pas que l'action qui me rend fier, ce sont elles et eux chaque année !

## Arrivez-vous à trouver du temps pour vous ?

Être maire est un engagement constant, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pas de pause, pas réellement de vacances. Quel que soit le moment ou le lieu, il m'est impossible de ne pas penser à Villeparisis. J'arrive à dégager très peu de temps pour ma famille, pour moi, c'est difficile de réellement déconnecter.

Avez-vous rencontré des moments difficiles en tant que maire qui vous ont fait douter lors de votre premier mandat ?

Ce premier mandat a été plus que singulier, les difficultés n'ont pas manqué : le covid et la crise sanitaire, la crise énergétique, l'inflation, les décisions sans concertation de l'Etat impactant fortement les budgets des collectivités, bref des moments difficiles. Il y en a eu, des moments de doute aussi. Mais par nature, je doute, Paulo Coelho a écrit : « C'est le doute qui pousse l'homme en avant », je partage ce concept. Gérer une collectivité, administrer une Ville, cela ne peut pas être une simple déclinaison de certitudes. Je crois que cette propension au doute est encore plus nécessaire pour prendre les bonnes décisions lors des moments difficiles.

## Qu'aimez-vous le plus en tant que maire ?

Très certainement, les rencontres. Durant le dernier mandat, j'ai honoré plus de 1 000 rendez-vous avec des Villeparisiens. À mes yeux, pouvoir échanger quels que soient les sujets abordés reste le principal attrait de la fonction. Je conçois le rôle du maire comme une prolongation, comme une extension naturelle des habitants, il faut pouvoir écouter, comprendre et partager pour représenter notre Ville et ses administrés. C'est ce lien altruiste qui m'anime au quotidien.

### **Quelle est votre passion ou votre plus grand rêve ?**

Je suis de nature assez curieuse, mes passions ont forcément évolué avec l'âge. Aujourd'hui, j'essaie, lorsque j'ai un peu de temps, de parfaire ma connaissance du jeu d'échecs. Mais si je dois retenir un loisir constant dans ma vie, ce serait la lecture, lire quotidiennement, des journaux, des revues, des livres, peu importe je lis, c'est un besoin. Quant à mon plus grand rêve, je n'ai pas et je n'ai jamais eu une « to do list » de rêves à cocher, cependant j'ai de l'imagination et je construis chaque nuit des utopies à la poursuite du monde de demain